

L'écriture du mémoire

Voici quelques indications pour structurer votre mémoire. C'est un document comprenant entre 25 et 30 pages (hors annexes). Il doit comprendre une page de garde (avec les informations suivantes : Nom et prénom, année universitaire, mention de l'INSPE Académie de Poitiers/Université de Poitiers, titre du mémoire, nom du directeur de mémoire), un sommaire en position initiale et après la page de garde, un résumé en français (400 mots maximum), 3 à 5 mots-clés, le corps du mémoire doit être paginé et en police Times New Roman, taille 12, interligne 1,5. Il doit comprendre une introduction, plusieurs parties numérotées (1. ; 1.1 – 1.2 – 1.3 ; 1.3.1 – 1.3.2, etc.), chacune disposant d'un titre, une conclusion, une bibliographie (aux normes APA) et des annexes.

Quelques détails supplémentaires sur la structuration du mémoire :

* La première partie traite de la **construction du problème sociologique, du questionnement de recherche** (ce qu'on appelle aussi parfois le « cadre théorique »). Vous devez mobiliser un ensemble de lectures sociologiques et de données de contextualisations (statistiques, réglementaires, littérature institutionnelle, etc.) pour petit à petit amener le lecteur à comprendre la question que vous (vous) posez. Cette partie est importante, elle précise *comment* vous allez regarder et questionner la réalité sociale à laquelle vous vous intéressez (et s'appuyant sur comment des sociologues l'ont fait avant vous). Il est important qu'elle soit subdivisée en plusieurs sous-parties, pour guider le lecteur ou la lectrice dans votre cheminement de construction d'un objet sociologique. Elle correspond à ce que vous avez eu à produire pour le premier semestre, vous avez normalement déjà des choses d'écrites, et vous disposez de mon évaluation de cet écrit.

* La deuxième partie aborde la **méthodologie** : vous devez y exposer la façon dont vous vous y êtes pris·e pour répondre à votre question de recherche, comment vous l'avez opérationnalisée à travers votre dispositif d'enquête. Cet aspect comprend deux volets :

- la présentation de votre terrain et de votre population d'enquête : comment avez-vous rencontré les personnes auprès de qui vous avez enquêté ? Qui sont-elles et quels sont vos rapports ?
- la présentation de votre mode d'enquête : une fois la population d'enquêté·e·s constituée, comment les avez-vous questionné·e·s ? Quels outils méthodologiques de la sociologie avez-vous mobilisés (entretiens sociologiques, observations, questionnaires, etc.) ? C'est le moment où vous justifiez vos choix d'enquête.

* Les parties suivantes sont **les parties analytiques**, celles qui émanent du traitement analytique de votre matériau (voir séance précédente). Si trois axes d'analyse se dégagent, alors vous pouvez construire trois parties successives, que vous pouvez aussi subdiviser (principe : chaque subdivision comporte un titre, a une cohérence).

* Une **conclusion** reprenant les principaux résultats, les difficultés, mais aussi un questionnement professionnel (qui peut aussi être traité comme une partie à part entière, la dernière) : comment les connaissances que vous avez produites, le matériau recueilli, vos lectures, ont pu questionner votre posture professionnelle d'apprenti·e enseignant·e ? (sur la place des apprentissages juvéniles hors l'école dans les contenus d'enseignement, sur l'impact qu'ils ont dans la construction d'un certain rapport au savoir et à l'apprentissage, sur ce que ça apprend de la condition de collégien·ne ou lycéen·ne, en dehors de leur statut d'élève, etc.)

Les annexes (non comprises dans le décompte des pages) sont numérotées et peuvent inclure tout ce qui peut renseigner sur votre démarche d'enquête : des comptes-rendus d'observation, des scripts d'entretien, le tableau récapitulatif des propriétés sociales de vos enquêté·e·s, des schémas extraits de votre journal de terrain, etc. Vous pouvez y faire référence dans le corps du mémoire – exemple : « (cf. annexe n°3) ».

L'écriture sociologique

l'écriture sociologique consiste dans une articulation entre plusieurs éléments : des **sources et références théoriques** qui vous aident à penser une réalité sociale, qu'il s'agisse d'en problématiser des aspects ou d'en faire un commentaire sociologique, des **éléments de contextualisation** (rapports, sources statistiques, archives diverses, etc.) que vous mobiliser pour circonscrire la réalité sociale dont vous parlez, et **les matériaux que vous avez collectés** qui viennent nourrir la question posée.

Les sources et références théoriques et les éléments de contextualisation

Il y a plusieurs manières de mobiliser des références théoriques et des éléments de contextualisation :

- soit vous reformulez l'idée de l'auteur ou l'autrice de la référence (c'est-à-dire en ne reprenant pas ses mots), auquel cas il suffit de mettre après votre commentaire : « (Nom_auteur, Année_publication) ».

Exemple : « Les différentes enquêtes l'attestent, en France, les jeunes sont la classe d'âge la plus sportive puisque 80 % des adolescents disent pratiquer une activité sportive bien que celle-ci soit variable en temps et en intensité (Augustin, 2014). »

- soit vous mobilisez une expression de l'auteur ou autrice, auquel cas vous utilisez les guillemets et placez l'expression dans le corps du texte, et vous référencez la source avec « (Nom_auteur, Année_publication) » :

Exemple : « En effet, d'après nos recherches sur la plateforme, et toujours accompagnés par les travaux de Claire Balleys, nous avons appréhendé les problématiques domestiques mises en avant par les YouTubeuses : organisation du quotidien, décoration, hygiène, apparence physique, ordre et propreté... Tout dénote un « incontrôlable besoin de contrôle » (Balleys, 2017) »

Exemple : « Comme le cinéma ou la politique, le sport crée des figures héroïques. Dès lors, « le sport remplit des fonctions symboliques et produit des figures de la communauté d'appartenance, de l'excellence individuelle et de la réussite. » (Defrance, 2011) »

- vous pouvez enfin opter pour insérer un long passage de la référence. Dans le cas où l'extrait fait plus de trois lignes, vous devez l'insérer en le détachant du corps du texte, par des marges plus grandes, et vous référencez la source avec « (Nom_auteur, Année_publication) » :

Exemple : « Nous comprenons alors que, loin de leurs parents, les réseaux sociaux, et plus spécifiquement YouTube, deviennent un espace de liberté où les jeunes se retrouvent et partagent une culture différente qui favorise l'éclosion d'une personnalité distincte, construite par leurs propres moyens, mais qui nécessite toute de même l'approbation des pairs. À ce titre, Balleys précise que :

« Pendant la période de l'adolescence, être capable de posséder et de faire valoir une forme d'intimité - c'est-à-dire une expérience subjective du corps, du lien social et de l'identité -, constitue une ressource symbolique importante (Balleys, 2015 ; Balleys & Coll, 2015 ; Balleys 2016). En effet, entre 12 et 18 ans, l'acquisition de la perception et de la gestion d'un rapport intime à soi et aux autres est fortement corrélée à l'acquisition de l'autonomie. Le principal souci de l'adolescent étant de « faire grand » (Metton-Gayon, 2009), et se faisant de se distinguer des « petits », pouvoir

raconter ses expériences propres est le signe d'un double processus d'individualisation et de distanciation vis-à-vis de la sphère familiale (de Singly, 2006 ; Balleys, 2015). Bien que la socialisation adolescente soit plurielle (Lahire, 1998 ; Darmon, 2006), force est de constater que les pairs représentent une instance de légitimation de soi essentielle dans ce processus, en particulier du fait de leur légitimité à octroyer ou non de la reconnaissance (Boyd, 2008, 2014 ; Balleys, 2015). » (Balleys, 2017).

Les matériaux collectés

L'usage des guillemets (et non de l'italique) vous permet d'insérer des extraits de matériaux collectés dans le corps du texte. La même règle que pour le référencement de sources extérieures prévaut pour l'insertion d'extraits : en dessous trois lignes, l'extrait est fondu dans le corps du temps, au-delà, il faut insérer un décrochage.

Exemple : « À ce titre, nos trois interrogés ont eu des réponses semblables pour expliquer leur besoin de se connecter à la plateforme tous les jours :

Enquêtrice – Est-ce-que déjà tu te sers de YouTube dans ta vie de tous les jours ? [elle hoche la tête] Ouais ? Est-ce-que tu peux m'en parler ?

Lila – En fait, je m'en sers pour plusieurs trucs. Déjà le soir, ça me permet de décompresser. Par exemple, quand je reviens du collège je regarde une p'tite vidéo pour me dire que là j'suis passée « chez moi » [elle insiste], j'ferai mes devoirs après et pour me dire que je suis tranquille, j'suis relax, là j'peux prendre mon temps et cetera sans être pressée. Après le soir, avant de m'endormir je regarde des vidéos si y en a, sinon je regarde une série. [...]

Lila évoque bien ici le fait que YouTube lui permet d'amorcer une rupture entre le cadre scolaire et le retour au cadre familial. Elle explique son utilisation de la plateforme par un besoin de « décompresser », soit de se libérer de la tension qu'engendre souvent l'école pour les élèves. »

Exemple : « Lorsque nous avons interrogé Sophie sur son rapport aux apprentissages scolaires, elle a évoqué le comportement de la classe avec le professeur d'anglais : « l'autre jour on avait envie de s'amuser. On s'est dit qu'on allait faire l'autruche donc on se met tous sous les tables quand il arrive et là il n'a pas trop apprécié. » C'est une matière qui revient dans plusieurs entretiens et les élèves semblent s'impliquer très faiblement dans cette discipline. L'enseignant semble jouer un rôle fondamental dans l'implication de ses élèves. Ici, plusieurs enquêtés nous disent qu'il s'agit d'un enseignant « qui n'est pas intéressant ». »

Après les extraits de matériaux qui concernent des enquêtés, il est possible d'indiquer des caractéristiques sociales qui vous semblent importantes : « (Alexis, 14 ans, père cadre, mère infirmière) », « (Mathis, 18 ans, 3 ans d'ancienneté de la pratique) », etc.).

N'hésitez pas à construire des tableaux, des éléments graphiques qui organisent et donnent une vision d'ensemble du matériau sur une question.

Place des différents registres d'argumentation

Dans le corps de votre mémoire, vous ne devriez pas faire apparaître de matériaux collectés avant d'avoir présenté le dispositif et le terrain d'enquête. Ce n'est qu'à partir de cette partie que vous argumentez à l'aide du matériau.

Le secret d'une bonne argumentation, c'est d'essayer de lier les deux aspects dans une même écriture : vous mobilisez un extrait de matériau dont vous faites un commentaire sociologique à l'aide de références sociologiques, ou que vous mettez au regard de données de cadrage (mais c'est le plus difficile à faire).

Pour faire apparaître des variations, vous pouvez sélectionner des extraits de matériaux contrastés, et faire un commentaire sociologique qui d'abord décrit ces variations, puis tente de les expliquer (« on peut faire l'hypothèse que la différence de capital scolaire joue dans la façon de s'approprier ce type de lecture » ; « Comme le montrent les extraits précédents des entretiens passés avec Romane et Théo, les pratiques juvéniles de communication par les réseaux sociaux apparaissent fortement genrées. Les filles semblent [...] tandis que les garçons en auraient un usage plus restreint »).